



Georges CARPENTIER
Député sortant

Élections Législatives de JUIN 1968

6^e Circonscription de Loire-Atlantique

Fédération de la **G**auche **D**émocrate et **S**ocialiste

CANDIDAT PRESENTE PAR LE

Parti Socialiste SFIO

ELECTRICES, ELECTEURS,

Jamais, depuis plus de TRENTE ANS, la France n'avait connu une TELLE CRISE. Il a fallu DIX ANNÉES DE POUVOIR GAULLISTE pour la mettre au bord de la faillite et du DÉSESPOIR.

Quel que soit le domaine que l'on observe, c'est **UN CONSTAT DE CARENCE** :

- Chômage et sous-emploi ;
- Inquiétude, insécurité et révolte de la jeunesse ;
- Economie anémiée ;
- Logements en nombre insuffisant ;
- Université inadaptée ;
- Libertés essentielles, individuelles et communales, remises en cause ;
- Fiscalité injuste et charges mal réparties ;
- Travailleurs de la ville et des champs brimés par une mauvaise répartition du produit de l'effort collectif ;
- Accroissement des difficultés des artisans et des commerçants ;
- Vieux Travailleurs et déshérités abandonnés à leur sort ;
- Sous-équipement sportif et socio-culturel.

Ce régime, préoccupé surtout de la **défense du capital** et de la **haute finance**, dirigé par un maniaque âgé de la **fausse grandeur**, s'est condamné lui-même : il doit disparaître.

Le gouvernement, à plusieurs reprises, le général de Gaulle, dans sa dernière intervention à la télévision s'efforcent de convaincre les gens qu'en dehors d'eux, il n'y a point de salut et qu'un changement de majorité déboucherait sur le vide et entraînerait le chaos. Ils jouent sur la crainte d'une partie de l'opinion publique, en agitant la menace d'une guerre civile.

RIEN N'EST PLUS LOIN DE LA VÉRITÉ

D'abord, les bases d'une **politique économique et sociale nouvelle**, ont été précisées à plusieurs reprises et reprennent **les revendications du monde du travail**, qu'il s'agisse : **du salaire, du temps de travail, de l'âge de la retraite, de la relation entre les salaires et le coût de la vie, du problème de l'enseignement, de la politique de l'emploi, du logement, des équipements sociaux.**

Ensuite, parce que l'accord peut facilement se faire sur les principes directeurs de la politique étrangère : **l'Europe du Marché Commun considérée comme une étape vers un plus grand rassemblement, la liberté pour chaque peuple, la disparition des pactes militaires, la solidarité entre les nations, l'aide bien comprise au Tiers-Monde, la paix pour tous.**

Enfin parce que le gouvernement de gauche de demain, compte-tenu de l'héritage déplorable qui lui sera légué par le régime gaulliste, de l'obstruction du capital, de l'effort qu'il devra consentir dans le domaine économique et social en faveur des salariés, des jeunes, des classes moyennes, des agriculteurs, des vieux travailleurs aura absolument besoin pour réussir dans son entreprise de la STABILITE, de la SECURITE et de la PAIX.

RIEN DE POSITIF NE SE CONSTRUIT DANS LE DÉSORDRE

En ce qui nous concerne, les choses doivent être très claires.

OUI pour le progrès nécessaire dans un esprit nouveau
de coopération et d'engagement de tous

NON à la dictature, d'où qu'elle vienne et quelle
que soit sa nature

La F.G.D.S. sera, demain, le **POINT D'EQUILIBRÉ** dans la transformation, le **CENTRE DE RALLIEMENT** de toutes celles et de tous ceux qui, dans le **mouvement inéluctable vers un système économique socialiste** et donc vers une société plus juste et plus humaine, souhaitent le **RESPECT DES LIBERTES** et la **SECURITE**.

LA F.G.D.S. *C'EST...* le **PROGRÈS** dans la confiance
C'EST... l'**AVENIR** dans la stabilité

***Pour la République de demain,
Démocratique et Socialiste...***

F. G. D. S.

▼ VOTEZ ▲

G. CARPENTIER